

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

LES
GRANDS POÈTES
DE LA GRÈCE

R

Paris. — Imprimerie Viéville et Capionmont, rue des Poitevins, 6.

LES

GRANDS POÈTES

DE LA GRÈCE

EXTRAITS ET NOTICES

PAR

ÉMILE PESSONNEAU

TRADUCTEUR D'HOMÈRE, DE SOPHOCLE, D'EURIPIDE, ETC.

PARIS

CHARPENTIER ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

28, QUAI DU LOUVRE, 28

1873

Tous droits réservés.

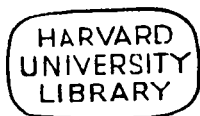
~~G. 187~~

KD 55030

1874, May 16.

Salisbury Fund.

(2 fr. 65c. + binding 1 fr. 35c.)



AVERTISSEMENT

La poésie grecque a produit des chefs-d'œuvre dans tous les genres. L'Épopée, l'Ode, l'Élégie, le Drame (tragédie et comédie), l'Idylle, sollicitent tour à tour notre curiosité, et nous offrent des modèles accomplis où la pureté de la forme s'allie à l'élévation des idées.

Lire tous ces chefs-d'œuvre, fût-ce dans des traductions, est chose difficile, pour ne pas dire impossible, à ceux-là même qui ont le goût des lettres anciennes et le loisir de les étudier.

Aussi avons-nous cru faire un livre utile en composant cette ANTHOLOGIE, où les plus belles pages des poètes grecs, traduites avec soin et

précédées de notices biographiques et littéraires, présentent le tableau résumé, mais complet, du développement de la poésie grecque, depuis Homère jusqu'à Théocrite, c'est-à-dire durant un espace de plus de neuf cents ans. Ajoutons que nous n'avons pas eu seulement en vue ceux qui étudient, mais encore ceux qui savent ou du moins ont su, et qui trouveront peut-être quelque plaisir à retremper leur esprit à ces sources éternelles du grand et du beau : en un mot, nous voudrions que ce volume fût jugé digne d'avoir sa place dans la bibliothèque des gens de goût comme dans les salles d'étude de nos écoles.

15 janvier 1872.

COUP D'ŒIL

SUR

L'HISTOIRE DE LA POÉSIE GRECQUE

Comme Minerve sortit tout armée du cerveau de Jupiter, de même la poésie semble être un fruit spontané du génie des Grecs. Venus les premiers, ils n'avaient derrière eux aucune littérature qu'ils pussent imiter; et non-seulement ils ont créé la poésie et les formes diverses sous lesquelles elle captive l'esprit et charme les sens, mais, par un progrès lent et continu, et sans jamais détacher leurs yeux de l'idéal qu'ils poursuivaient, ils ont conduit la poésie, dans tous les genres, à un degré de perfection auquel les modernes n'ont jamais su atteindre. Remarquons, de plus, avec M. E. Bur-

nouf¹, que chez les Grecs (c'est le caractère essentiel de leur poésie) toute œuvre d'esprit était une chose pratique et non une conception spéculative et une œuvre de cabinet. Les hymnes orphiques étaient chantées devant les autels; les fragments épiques et les épopées racontaient aux Grecs les hauts faits de leurs ancêtres et renouaient les traditions populaires; les élégies de Tyrtée, de Solon, les odes de Pindare ont été le plus souvent mêlées à des luttes politiques ou à des événements nationaux; il en était de même des tragédies et des comédies, que leurs sujets et les doctrines des poètes transformaient presque toujours en leçons de morale, de politique ou d'histoire adressées aux spectateurs.

L'histoire de la poésie grecque comprend six époques marquées par les révolutions de la pensée et le déplacement du centre littéraire.

La première époque, dont on ne peut fixer ni le commencement ni la fin, n'a laissé d'autres souvenirs que les noms de quelques aèdes, tels que Linus,

1. *Histoire de la littérature grecque.*

Olen, Orphée, Musée, auteurs d'hymnes ou chants religieux, mesurés et rythmés, propres à adoucir les mœurs grossières et sauvages des habitants de la Grèce septentrionale.

Au temps de la guerre de Troie, la poésie change de caractère : elle cesse d'être sacrée et mystique pour devenir profane; les hymnes ne sont plus seulement des prières ou litanies, mais des chants suivis où le poète raconte les combats de certains dieux contre des forces ennemies ou célèbre les exploits des héros. L'Asie Mineure est alors le principal foyer du mouvement poétique, dont Homère et Hésiode sont les plus illustres représentants. L'éclat que l'épopée a répandu sur cette époque lui a fait donner le nom d'*épique*, bien qu'elle ait vu naître les genres lyrique et élégiaque, et même le drame.

La troisième époque commence avec Solon et se termine avec le règne d'Alexandre : le centre littéraire se déplace encore une fois, et Athènes, qui s'était mise résolument à la tête des barbares, exerce dans les lettres et les beaux-arts la suprématie que les victoires de Marathon, de Platée et de Salamine

lui avaient assurée dans la politique. Pendant cette période, appelée *attique*, tous les genres de poésie atteignent un degré de maturité et de perfection, d'où ils ne pouvaient que déchoir dans les âges suivants; mais le genre lyrique et le genre dramatique y brillent, particulièrement, du plus vif éclat.

Dès lors, commence la décadence de la poésie grecque. Sous Alexandre et ses successeurs, la Grèce n'est plus libre, et les Muses la quittent avec la liberté. Les poètes de l'époque *alexandrine* sont savants et ingénieux, mais ils manquent le plus souvent d'imagination et de goût. Toutefois, Théocrite, dans ses idylles, et Callimaque, dans ses hymnes, se montrent supérieurs à leurs contemporains.

Nous ne parlerons que pour mémoire de la cinquième époque, dite *gréco-romaine*, et de la sixième, dite *byzantine*. La Grèce a cessé d'exister, même de nom (on l'appelle Achaïe), et Rome d'abord, Byzance, après Rome, est devenue la capitale du monde. La poésie qui était un culte durant les trois premières périodes, un art dans la quatrième, descend au rang de métier dans la cinquième et la

sixième. Impuissants à marcher sur les traces des **anciens**, les versificateurs d'alors abandonnent les **genres consacrés** par tant de chefs-d'œuvre : plus **d'épopée** ni de chants lyriques, plus **d'élégie**, plus **de théâtre** ; à leur place, de courtes épigrammes ou **de longs traités didactiques** où l'on ne reconnaît **plus que l'appareil extérieur** de la poésie.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

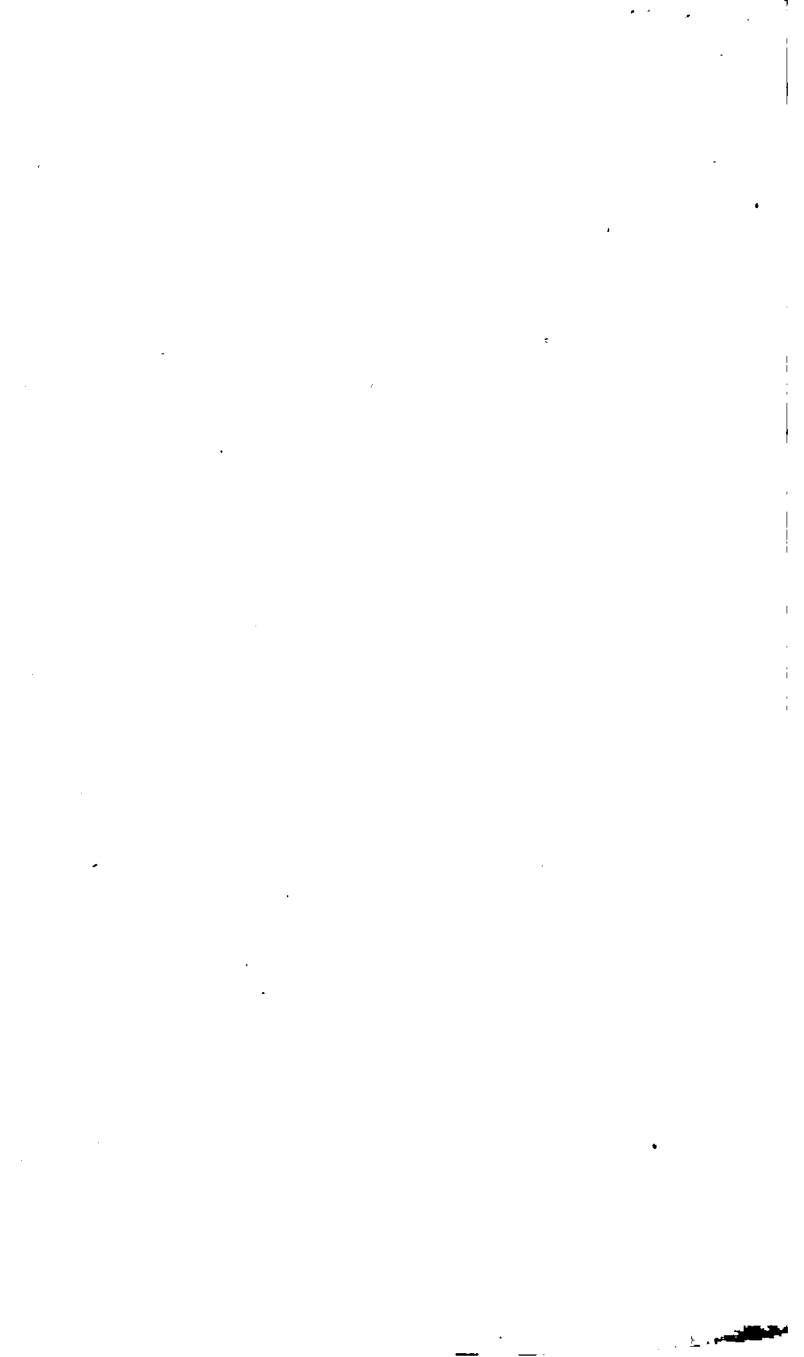
Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

III

CALLINUS

(714 av. J.-C.)

Callinus, d'Éphèse, assista aux invasions des barbares qui désolèrent l'Asie Mineure; il vit Sardes prise et sacagée, Magnésie détruite, la Lydie entière mise à feu et à sang. En présence de ces calamités, les Ioniens gémissaient, mais n'agissaient pas. Callinus composa à leur intention cette élégie guerrière dont les mâles accents contribuèrent sans doute à réveiller leur valeur endormie, et préparèrent la victoire d'Halyatte, roi de Lydie, qui débarrassa l'Ionie du fléau de la guerre.



Exhortation guerrière.

Jusques à quand resterez-vous en repos? Quand aurez-vous un cœur vaillant, ô jeunes gens? Ne rougissez-vous pas devant vos voisins, de vous abandonner à ce point? Vous croyez vivre au sein de la paix, et la guerre embrasse la contrée tout entière!... Que chacun, en mourant, lance un dernier trait. Car il est honorable et glorieux de combattre contre les ennemis, pour son pays, pour ses enfants, pour sa légitime épouse; la mort viendra au jour marqué par les Parques. Eh bien! que chacun marche en avant, la lance haute, le cœur ramassé sous le bouclier, aussitôt que s'engagera la mêlée. Non, il n'est pas possible à l'homme d'échapper à la mort, quand le Destin a prononcé, fût-il issu d'ancêtres immortels. Souvent il se soustrait par la fuite au combat et au bruit des traits, et la Parque de la mort l'atteint dans sa maison; mais celui-là n'obtient ni l'affection, ni les regrets de ses concitoyens, tandis que le brave, s'il succombe, est pleuré des petits et des grands. Oui,

l'homme au cœur vaillant est regretté du peuple entier, quand il meurt, et, durant sa vie, on l'égalé aux demi-dieux. En le voyant, on croit avoir un rempart sous les yeux : car, à lui seul, il fait l'œuvre de cent autres.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT.....	I
COUP D'ŒIL SUR L'HISTOIRE DE LA POÉSIE GRECQUE.....	III

I. HOMÈRE (1000 av. J.-C.)

Notice.....	1
1. Hélène sur les murs de Troie.....	3
2. Vénus blessée par Diomède.....	8
3. Conversation d'Andromaque et d'Hector.....	10
4. Ajax recule.....	14
5. Toilette de Junon.....	16
6. Exploits et mort de Patrocle.....	19
7. Antiloque annonce à Achille la mort de Patrocle.....	25
8. Le bouclier d'Achille.....	27
9. Mort d'Hector.....	34
10. Priam aux pieds d'Achille.....	37
11. Le séjour de Calypso.....	39
12. Nausicaa.....	41
13. Mort d'Agamemnon.....	44
14. Le chien Argus.....	46
15. Euryclée reconnaît Ulysse.....	48
16. Ulysse chez Laërte.....	51

II. HÉSIODE

Notice.....	57
1. Pandore.....	59
2. Combat des Dieux et des Titans.....	62

III. CALLINUS (714 av. J.-C.)

Notice.....	65
Exhortation guerrière.....	67

IV. TYRTÉE (675 av. J.-C.)

Notice.....	69
1. Première Messénique.....	71
2. Deuxième Messénique.....	73
3. Troisième Messénique.....	75

V. SAPPHO (612 av. J.-C.)

Notice.....	77
Hymne à Vénus.....	79

VI. MIMNERME (600 av. J.-C.)

Notice.....	81
Brièveté et inconvénients de la vie.....	83

VII. SOLON (600 av. J.-C.)

Notice.....	85
Aux Muses.....	87

VIII. ANACRÉON (540 av. J.-C.)

Notice.....	89
1. L'Amour mouillé.....	91
2. La Colombe.....	92
3. Sur la Cigale.....	93
4. L'Amour piqué par une abeille.....	94
5. Sur une coupe d'argent.....	95

TABLE DES MATIÈRES.

301

IX. SIMONIDE (480 av. J.-C.)

Notice.....	97
1. Plaintes de Danaé.....	99
2. Rien ne dure ici-bas.....	100

X. BACCHYLIDE (470 av. J.-C.)

Notice.....	101
La Paix.....	103

XI. PINDARE (470 av. J.-C.)

Notice.....	105
1. A Théron d'Agrigente.....	107
2. La charrue d'Étès.....	112
3. Hercule au berceau.....	114

XII. ESCHYLE (525 av. J.-C.)

Notice.....	117
1. Exposition du Prométhée enchaîné.....	119
2. Récit de la bataille de Salamine.....	125
3. Oreste venge sur Clytemnestre la mort d'Agamemnon..	128
4. Chœur des Euménides.....	132

XIII. SOPHOCLE (495 av. J.-C.)

Notice.....	137
1. Antigone amenée devant Créon.....	139
2. Électre tenant l'urne qui est censée renfermer les cen- dres d'Oreste.....	144
3. Exposition de l'Œdipe-roi.....	146
4. Adieux d'Ajax à la vie.....	155
5. Philoctète fait à Néoptolème le récit de son abandon et de ses souffrances.....	158
6. Plaintes d'Hercule brûlé par la tunique du Centaure...	161
7. Chant des vieillards de Colone.....	164

XIV. EURIPIDE (480 av. J.-C.)

Notice.....	167
1. Adieux d'Alceste à son époux.....	169
2. Iphigénie implore Agamemnon.....	171
3. Médée s'apprête à égorger ses enfants.....	173
4. Phèdre et sa nourrice.....	176
5. Le Cyclope.....	181

XV. ARISTOPHANE (452 av. J.-C.)

Notice.....	223
1. Portrait de Démos.....	225
2. Cléon, le Charcutier et Démos.....	227
3. Chœur des oiseaux.....	239
4. Eschyle et Euripide.....	241
5. Plaidoyer de la Pauvreté.....	257

XVI. ARISTOTE (384 av. J.-C.)

Notice.....	265
Hymne à la Vertu.....	267

XVII. MÉNANDRE (342 av. J.-C.)

Notice.....	269
1. Premier Fragment.....	271
2. Deuxième Fragment.....	272
3. Troisième Fragment.....	273
4. Quatrième Fragment.....	274

XVIII. THÉOCRITE (280 av. J.-C.)

Notice.....	275
1. Le Chevrier.....	277
2. Les Pêcheurs.....	279
3. Polyphème.....	283
4. La Quenouille.....	287

TABLE DES MATIÈRES. 303

XIX. CALLIMAQUE (250 av. J.-C.)

Notice.....	289
Erésichthon affamé.....	291

XX. BION ET MOSCHUS (180 av. J.-C.)

Notice	295
1. L'amour et le jeune oiseleur.	297
2. Idylle.....	298

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.